

ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.

Ce feuillet est dédié à l'élévation de l'âme de tous nos chers disparus et tout particulièrement de Rémy Moché ben Esther KALIFA et de Chlomo bat Ra'hel GHEZAIL zal.



FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 1)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com

PARACHAT VAYERA (Béréchit Ch. 18:1 – Ch. 22:24)

17 'Hechvan 5769 / 15 Novembre 2008



Entrée (Paris) : 16h53

בס"ד
N°48



Sortie (Paris) : 18h02

UN ENSEIGNEMENT DE NOTRE PARACHA

Dans la paracha que nous lisons cette semaine, nous voyons notre ancêtre Avraham, qui étant riche et respecté de tous, ouvre néanmoins sa maison et reçoit avec empressement des personnes étrangères, de simples voyageurs du désert.

De son exemple, nous apprenons comment nous comporter avec chaque personne que nous côtoyons. Quel que soit son niveau ou ses différences avec nous, nous devons la considérer avec respect.

L'HISTOIRE DE LA SEMAINE : SIMPLE REBOND

Yoni quitta ce jour-là la salle à manger du collège, en grignotant sa barre de céréales. Il espérait y puiser l'énergie nécessaire pour les essais de basket-ball de cet après-midi. Il tenait tellement à faire partie de l'équipe sélectionnée cette année, par le nouvel entraîneur !

Après sa dernière bouchée, il froissa l'emballage, puis visa la corbeille de la cantine. « Manqué ! Mais tant que je vise bien les paniers de basket, ce n'est pas grave ! » Se dit-il en riant tout seul.

« Hé, tu peux ramasser le papier ? » Entendit-il derrière lui d'une voix plutôt bourrue. Se retournant, il vit un homme en combinaison, qui avait l'air de dater du Moyen-âge ! Sûrement un homme de ménage, pensa-t-il tout en continuant son chemin.

« Quelle façon d'agir ! Tu as lancé un papier par terre, tu dois le ramasser ! » Insista l'homme en levant le ton.

Maintenant, Yoni décida de riposter ! Pour qui se prend-il ce « type », pour lui dire ce qu'il doit faire ! « Désolé, mais c'est Ton travail, pas le mien, si tu ne sais pas, il faut apprendre ! » Puis, il s'éloigna sans se retourner, bien satisfait d'avoir mis ce « type » à sa place.

L'après-midi passa très vite et Yoni était maintenant l'un des premiers arrivés à la salle de sport pour les essais.

« Allez signer votre inscription, puis asseyez-vous sur les gradins, on vous appellera dans la salle à votre tour ! » leur indiqua la secrétaire. Yoni bombait le torse pour cacher son anxiété et faire la meilleure impression au nouveau sélectionneur. La voix qui prononça son nom ne lui semblait pas étrangère, mais il ne savait pas pourquoi. Il poussa la porte doucement, puis se trouva nez à nez avec ... le « type » de la salle à manger ! Mais pourquoi portait-il un sifflet autour du cou et une casquette sur la tête ? Parce que, réalisa-t-il avec horreur, ce n'était pas un homme de ménage, mais le nouvel entraîneur !!!

« Alors ? » dit l'homme brusquement, « tu as quelque chose d'autre à m'apprendre sur mon travail ? » Yoni était tellement secoué, qu'il ne pouvait plus parler. « Jjee su..is dé...so..lé, monsieur, je je ne savais ... pas ...pouvez-vous au moins attendre de voir ... comment je lance la balle ? ... »

L'homme secoua la tête. « Inutile ! L'une des choses les plus importantes quand on fait partie d'une équipe, est de respecter tous les autres, que vous vous sentiez meilleurs qu'eux ou non. Tu m'as déjà montré que tu ne possédais pas cette qualité, tu dois donc l'apprendre. Reviens me voir au prochain semestre si tu as compris et nous verrons.

Yoni s'en alla, tête baissée. Il sortit une autre barre de céréales qu'il avait gardée pour après les essais et croqua rageusement dedans. Il s'apprêtait à jeter l'emballage sur le trottoir, quand il revit dans sa tête les sourcils froncés de l'entraîneur. Il décida alors de le ramasser et de le jeter à la poubelle. Il venait de marquer-là son plus beau panier !

ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.

Ce feuillet est dédié à la complète guérison de Mickaël Yaacov bar Elise, Mazal bat Sarah, Abigaël bat Ruth, Moshé bar Rivka et de Léa 'Haya bat Ko'hava.



FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 2)

BethHamidrachTORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com

PARACHAT VAYERA (Béréchit Ch. 18:1 – Ch. 22:24)

17 'Hechvan 5769 / 15 Novembre 2008



Entrée (Paris) : 16h53

Sortie (Paris) : 18h02



בס"ד
N°48

L'HISTOIRE DE LA SEMAINE (SUITE)

Yoni s'en alla, tête baissée. Il sortit une autre barre de céréales qu'il avait gardée pour après les essais et croqua rageusement dedans. Il s'apprêtait à jeter l'emballage sur le trottoir, quand il revit dans sa tête les sourcils froncés de l'entraîneur. Il décida alors de le ramasser et de le jeter à la poubelle. Il venait de marquer-là son plus beau panier !

QUESTIONS-REPONSES ET ... DISCUSSION

Age 3-5 ans

Q. Comment Yoni traita l'homme de la cantine ? Pourquoi ?

R. Il pensait qu'il était l'homme de ménage, alors il se sentait supérieur et il lui manquait de respect.

Q. Que lui apprend l'entraîneur ?

R. Il faut respecter tous les hommes, qu'ils nous paraissent importants ou non.

Age 6-9 ans

Q. Quelle leçon de vie peut-on tirer de cette histoire ?

R. Il est facile de porter un jugement négatif sur les gens si on les regarde de haut, mais la Torah nous apprend à traiter chacun avec respect.

Q. Penses-tu que l'entraîneur aurait dû juger Yoni sur sa manière de lancer la balle ou de la manière dont il traitait les gens ? Pourquoi ?

R. C'est vrai qu'un sportif qui a du talent dans sa spécialité a un grand avantage, mais il lui faut aussi les qualités pour réussir au sein d'une équipe, et donc dans la vie et particulièrement savoir respecter chacun.

Age 10 ans et plus

Q. Penses-tu qu'une personne puisse être plus importante qu'une autre ?

R. Si l'on songe à la beauté, la richesse, le talent, etc, d'un être humain, oui, il peut y avoir des différences, mais de manière plus approfondie, puisque chaque être humain a été créé à l'image d'Hachem, et donc avec une importance infinie et égale, chacun a droit à la même considération.

Q. Doit-on respecter une personne même si ses actions sont néfastes ou terribles pour l'humanité ?

R. Dans ce cas, nous devons séparer les actions de la personne et son vrai « soi ». Ses actions peuvent être totalement indignes et peut-être même justifier la haine, nous ne devons jamais perdre de vue l'essence divine de chaque individu et donc maintenir un certain respect à son égard, comme une manière de respecter Hachem.

LA DEVINETTE DE LA SEMAINE

Qui était le premier homme mentionné dans la Torah à qui on donna le nom de son grand-père ?

Réponse : Na'hor fils de Térah, fut nommé d'après le père de Térah.

Nouvelle devinette : Comment Avraham Avinou a-t-il su que les trois voyageurs étaient des anges ?